AELLE

Exposition du 25 novembre
au 6 décembre 2013
Au siège social de Groupama Banque,
à Montreuil

Présentation et interview

- Nom d'artiste : AELLE
- Profession : Sculpteur
- Spécialités : bronzes et terres cuites
- Adresse : Montreuil
- Formation :
  - Maître ès lettres
  - Ecole nationale des Beaux Arts, Paris
  - Atelier du Carrousel, Paris
  - Atelier Viviane Ambre, Paris
- Prix :
  - BREAUTE 2004 Académie des Beaux Arts Institut de France, Paris
  - MEDAILLE DE BRONZE Salon des Artistes Français 2004
  - Prix de sculpture, Séverac le Château, 2012

D'où vous vient votre vocation pour la sculpture ?

AELLE: J'ai commencé par la peinture, que j'ai étudiée plusieurs années aux ateliers du Carrousel du Louvre.... Et puis un jour, en vacances, une amie qui faisait « de la terre » m'a proposé un pain d'argile. Ma sœur, qui était là aussi, m'a servi de modèle et je me suis lancée.

Aussitôt, j'ai eu l'impression que « je savais », ce qui, bien évidemment, était faux!

Mais la passion est née là, une après-midi ensoleillée d'été, les mains dans la terre.

Ensuite tout s'est enchaîné naturellement ; j'étais sur ma voie. Je suis persuadée que le monde vous envoie des signes qu'il ne reste plus qu'à suivre.

D’où vous vient votre inspiration ?

AELLE : Sans doute d'une formation classique, tant sur le plan des lettres que des arts. Je me suis si souvent promenée dans les musées... Dans ces grandes salles peuplées de personnages silencieux, le scintillement délicat d'un marbre blanc, la plénitude d'une courbe de hanche vous arrêtent, le mouvement gracieux d'un cou, d'une main...

La statuaire occidentale, mais aussi la sculpture khmère ou indienne ont donc été le terreau sur lequel mon travail a pris forme. Ensuite, bien sûr, si l'on parle d'inspiration, viennent toutes les émotions ressenties en regardant d'autres corps, ceux-là bien vivants.

Le corps, même sans visage, a son propre langage, que chacun d'entre nous perçoit immédiatement. Souvent il sait les choses bien avant que nous en ayons conscience.

Figé dans un seul mouvement, le corps de bronze du sculpteur se doit de rayonner lui aussi de sa force propre ; c'est ce à quoi je m'efforce d'atteindre. Mais l'inspiration peut venir aussi de tellement d'autres choses : un mythe, un dessin, une photo…

Le seul lien entre toutes ces choses tient en un mot: l’émotion.
Celle que j'ai ressentie et celle que j'essaie de faire passer.

Présentez-nous quelques œuvres de l'exposition

AELLE : Prenons « Danse Nuptiale » justement. Les deux corps sont tendus l'un vers l'autre; bien qu'immobiles par définition, j'ai cependant essayé de traduire le mouvement de ces deux êtres l'un vers l'autre, leur élan qui est en même temps tension et abandon.

En fait, j'étais partie d'une phrase d'un texte de Khalil Gibran, un des plus beaux textes qu'il m'ait été donné de lire d'ailleurs. Il écrivait, dans ce poème consacré au mariage :

« Et que les vents du ciel dansent entre vous »

« le chêne et le cyprès ne croissent pas dans l'ombre l'un de l'autre ».

Ce qui, à mon sens, est une parfaite définition de l'amour.

Il faut en effet de la place entre les deux, du « vide », pour que la lumière puisse circuler, pour que l'énergie de l'amour puisse tourbillonner.

Ce vide qui est d'ailleurs une des bases de la sculpture, car sans vide où serait le plein ? Il est donc primordial que ces deux sculptures ne se touchent pas.

J'accorde également une grande importance aux visages, sur lesquels je passe beaucoup de temps lors de l'élaboration d'une sculpture. Et en particulier aux regards.

Présentez-nous quelques œuvres de l'exposition

AELLE : Pour que l'œuvre se mette à vivre, je crois qu'il faut qu'une parcelle d'âme descende dans la sculpture, l'investisse, lui donne son souffle. Cela me semble presque de l'ordre du sacré, quelque chose qui arrive rarement, indépendamment du sculpteur, comme un cadeau. Et lorsque cela arrive, surtout il faut s'arrêter, ne plus rien toucher !

J'ai eu cette sensation avec le « Torse masculin ». Dans ce cas, ce n'était pas vraiment le torse qui m'importait, même s'il est indispensable pour « poser » le reste, lui donner sa stature. Non, je voulais essayer de traduire dans ce visage d'un homme dans la force de l'âge, à la fois la puissance intérieure et la fragilité, une sorte de fêlure imperceptible qui lui donnerait toute son humanité, toute sa dimension.

L'extrême virilité me semble être à ce prix : un mélange de force et de féminité, de yin et de yang, d'instinct et de maîtrise de soi. Enfin, c'est ce qui me touche dans ce visage ; à un point tel que j'ai l'impression que ce n'est pas moi qui l'ai fait, qu'il vient d'ailleurs.

Quelles sont les grandes étapes de la réalisation d'une sculpture en bronze ?

AELLE : Etape 1 : MOULAGE

On commence par réaliser un MOULE de l'original apporté par le sculpteur. L'original peut être en terre, cuite ou crue, en plâtre, en marbre etc...

Pour ce faire, on va utiliser de l'élastomère, un produit un peu visqueux, du même genre que celui utilisé par les chirurgiens dentistes pour faire leurs empreintes en bouche. On l'applique sur l'original. En séchant, il devient caoutchouteux et donc on prend ainsi l'empreinte de la sculpture originale. Par-dessus, on recouvre avec du plâtre, qui sera comme une coque rigide servant d'écrin à cet élastomère.

AELLE : Etape 2 : CIRE

Cette étape consiste à imprimer de la CIRE dans ce moule, sur une mince épaisseur. Puis, on referme hermétiquement le moule et on remplit le vide avec un mélange de matériaux réfractaires qui constituera le noyau. On enlève ensuite le moule, qu'on range car il ne servira plus pour ce tirage. Apparaît alors votre sculpture, en cire. On la rectifie, en travaillant avec des instruments qu'on chauffe à la flamme, jusqu'à ce qu'elle soit conforme à l'original. Beaucoup de sculpteurs viennent eux-mêmes faire ce travail (ce qui est mon cas).

On colle ensuite sur cette cire, en les chauffant, des cylindres de cire (qui serviront par la suite de jets* et d'évents**) et on projette sur l'ensemble une sorte de plâtre réfractaire (appelé moule de potée).

Tout cela est mis dans une étuve où, bien sûr, la cire fond et s'évacue par la bouche d'alimentation, un orifice généralement laissé à la base de la sculpture.

** jets: tuyaux qui vont permettre au métal fondu d'aller jusqu'au fond du moule.*

*** évents: tuyaux qui vont permettre l'évacuation des gaz.*

Quelles sont les grandes étapes de la réalisation d'une sculpture en bronze ?

AELLE : Etape 3 : FONTE

C'est dans cet espace laissé vide par la disparition de la cire entre le moule extérieur de potée et le noyau interne que l'on va ensuite COULER LE BRONZE en fusion. Une fois le moule rempli avec le bronze, on laisse refroidir puis on casse le moule de contre potée. Apparaît alors le bronze, « brut de fonderie ».
On enlève le noyau, qui est friable.
Ce qui explique que les bronzes soient creux.

AELLE : Etape 4 : CISELURE

Vient le tour du **CISELEUR**, qui va ôter les jets et les évents, reboucher les éventuels petits trous, enlever les petites bulles solidifiées etc...

AELLE : Etape 5 : PATINE

On chauffe le métal avec un gros chalumeau et, de l'autre main, on applique au pinceau des acides, nitrate de fer, de cuivre etc... C'est la réaction chimique du métal chauffé et des acides qui va donner les couleurs.
Ce sont les couches fines superposées qui donneront au bronze une belle patine, profonde, vivante.

Où peut-on découvrir vos œuvres ?

AELLE : Je viens de terminer le *Grand Marché d'Art Contemporain*, place de la Bastille.

Du 4 au 8 décembre 2013, je participe au salon Art en Capital, au *Grand Palais*, à Paris.

J'expose également mes œuvres en galerie, en ce qui concerne la région parisienne :

- à la *galerie Mouvances*, 4 place des Vosges, dans le 4ème
- à la *galerie d'Eliane et Alain Amedro*, 3 Grande Rue, à Vétheuil (95)

Sinon, sur rendez-vous, à mon atelier de Montreuil.

Enfin, si vos pas vous portent vers ma Lozère nourricière, à la *Galerie Les Arts en Lozère*, à La Canourgue (48500).

Découvrez l'ensemble des œuvres d'AELLE sur son site internet :
http://www.aelle.fr

Pour contacter AELLE :
aellesculpture@hotmail.com

Groupama Banque - S.A au capital de 120 825 712 euros - 67 rue Robespierre - 93107 Montreuil Cedex - 572 043 800
RCS Bobigny - immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 006 369 - www.groupamabanque.com.